

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 242

MEDI

14 AOUT 1920

LE N° 100 PARAS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLÂMER: CONDAMNER L'EMPRISONNER LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE: Péra 3089

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	» 8	» 4.50
Tranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Le mal que font les légendes

Il y a des légendes qui ne veulent pas mourir. Elles sont nées dans le rire ou dans les larmes avec le hasard qui mène le monde, et rien plus ne les tuera. Elles sont éternelles, plus vitales, plus fortes que la vérité. La science et la raison auront beau les poursuivre, l'histoire aura beau les mettre à nu et en sonder le ridicule et la vanité, elles restent indestructibles et même inattaquables. Et ceux qu'elles atteignent, ceux qui en sont les victimes n'ont aucun recours contre leur méchanceté. Elles ont le prestige d'un dogme, et tous ceux qu'elles flattent se liguent pour les imposer au respect et leur assurer une libre carrière. Qu'importe si elles ajoutent aux malheurs de l'humanité! Il est, paraît-il, des êtres marqués par le destin pour subir tous les outrages. Il faut qu'ils supportent, muets et résignés, la fatalité qui les a jetés dans le troupeau des parias. Et cela ne suffit pas: il faut qu'ils endossent aussi tous les crimes de la terre. Quelque innocents soient-ils, ils doivent toujours payer pour les autres, pour ceux qui ont fait le mal. Ce sont des damnés. Tels sont les Juifs!

Le monde chrétien ne pardonne pas à Judas d'avoir trahi son Maître. Il poursuit de sa haine et de sa vengeance la race qui a fait supplicier le fils de Dieu. On raconte, mais sans pouvoir rien prouver, que Jésus pliant sous le faix de la croix s'arrêta devant la porte du Juif Ahasvérus pour se reposer et reprendre haleine. Ahasvérus aurait chassé brutalement le Seigneur qui pour le punir lui aurait dit: «Tu seras errant sur la terre jusqu'à ce que je vienne». Et depuis, le pauvre Juif marche en tous lieux, ne trouvant jamais un asile de paix. Il est condamné, et tous ses enfants le seront avec lui le long des siècles, au mépris des peuples qui ne sont pas de sa religion. On lui jettera des pierres, on le couvrira de boue, et lorsqu'il y aura une catastrophe on le rendra responsable. Il sera, demain comme aujourd'hui et comme hier, le bouc émissaire que l'on chassera dans le désert avec des imprécations pour qu'il expie toutes les iniquités de son prochain. Eh bien, je dis que tout cela est odieux. Et je dis encore que Jésus qui fut toute miséricorde et toute bonté, Jésus qui expira sur un gibet pour racheter toutes les fautes du genre humain, je dis que le Sauveur n'a pu laisser tomber de ses lèvres une condamnation draconienne qui frapperait des innocents. Il pardonnera à ceux qui le souffletaient et le martyrisaient, car, disait-il «ils ne savent ce qu'ils font». Et il serait sans pitié pour ceux qui ne lui ont rien fait? Alors donc, quelle serait cette justice? La peine du talion n'est pas inscrite dans les Evangiles. Et cette peine vise l'offense. A plus forte raison ne frappera-t-elle pas l'innocence. Ainsi, on veut faire du Christ le plus cruel des juges. N'est-ce pas blasphémer? On oublie trop du reste que ce fut Ponce-Pilate qui livra Jésus aux bourreaux. Ce n'est pas, j'espère, parce qu'il se lava les mains qu'il est sans tache et qu'il est absous? C'est lui le grand coupable, et son geste le rend encore plus criminel, parce qu'il est hypocrite et lâche. Or, Ponce-Pilate gouvernait la Judée au nom des Romains. Et il ne fut pas du reste le seul ni le dernier dans l'empire à persécuter les chrétiens. Pendant plus de trois siècles ceux-ci seront mis hors la loi dans tous les pays soumis à Rome, ils endurent toutes les souffrances, ils sont traqués comme des bêtes malfaisantes, ils meurent pour la foi. En l'an 284 leurs tourments ne sont pas finis; avec l'avènement de Dioclétien commence l'ère des martyrs. Eh bien, les empereurs étaient-ils de la tribu de Juda? n'étaient-ils pas des païens?

Ce n'est que la victoire de Constantin contre Maxence qui décida définitivement de l'établissement du christianisme comme religion officielle de l'empire. Alors, pourquoi notre malédiction n'accable-t-elle que les Juifs et pourquoi ne poursuit-elle pas les Romains? C'est que la légende la plus stupide ne peut être effacée lorsqu'elle est gravée dans l'âme des croyants et des simples. Et ceux-ci forment les foules. Et ce sont les foules qui propagent et perpétuent le mensonge et l'erreur.

Vous vous demandez sans doute à quel propos je viens encore jeter une lance contre l'antisémitisme. Voici. J'ai eu ces jours-ci un long entretien avec de grandes dames russes qui appartiennent à la haute société tsariste. Ce sont des femmes qui ont subi toutes les humiliations et qui ont tout perdu. Elles ont l'exil le plus amer et le plus dur. Habitues depuis leur enfance au luxe, elles sont tout à coup dans la misère; elles commandaient à toute une armée de valets et de domestiques, aujourd'hui, elles n'ont que leurs bras pour les servir; elles inspiraient le respect et la crainte, c'est à peine si maintenant elles attirent l'attention de celui qui passe; elles sont mille fois plus malheureuses que les pauvres car ceux-ci ne connaissent aucun bienfait de la fortune, donc ils n'ont aucun regret, et ils savent travailler pour rester au moins libres et indépendants. J'ai vu des princesses habillées et chaussées comme des mendiants. Elles sont évidemment dignes de pitié. Et elles ont raison de frapper d'anathème les bolcheviks qui ont brisé leurs vies et ruiné leur patrie. Mais pourquoi s'en prendre aux Sémites? Ces malheureuses m'ont tenu des discours insensés. Elles voient la main de l'Isariote dans tous les forfaits qui ont été perpétrés en Moscovie. Si Raspoutine a été poignardé et noyé, si Nicolas, sa femme et ses enfants ont été égorgés, si les grands-ducs, les chambellans, les généraux et tous les suppôts de l'absolutisme ont été chassés ou réduits à l'impuissance, si la Révolution a fait crouler un trône et tout un régime, c'est la faute au Juif! Si la terreur rouge se répand comme une vague furieuse de la mer Blanche à la mer Caspienne, et du Caucase aux monts Ourals, si la paix n'est pas encore gagnée, si les Alliés doivent courir au secours de la Pologne, enfin si l'angoisse étend le monde, c'est encore la faute au Juif! Que demain les étoiles s'éteignent, que la voûte céleste tombe sur nos têtes, que la terre s'ouvre comme un volcan gigantesque pour nous ensevelir tous dans ses laves, ce sera toujours la faute du Juif! Voilà ce que voudraient nous faire croire ces milliers de Russes qui se sont enfuis de leur pays pour chercher un refuge ici ou ailleurs. Et toute leur pensée est concentrée dans l'espoir que le jour de la vengeance luiira bientôt. Ils se proposent dès à présent de châtier leurs bourreaux! Ils rêvent de pogroms formidables qui faucheront le sémitisme jusqu'à la racine. Car ils ont compris, disent-ils, la leçon des choses: ils savent désormais que le Juif est l'antéchrist qui veut remplir la terre d'horreur. Et ils ont juré de l'abattre. C'est le premier article du programme que doit réaliser leur Restauration.

Pauvres gens! et pauvres fous! ils n'ont pas encore vu que le mal dont souffre la Russie vient d'autres sources. Ce n'est pas une poignée de Juifs qui a renversé le tsarisme, pour assouvir je ne sais quelles rancunes et quels appétits, c'est la haine qui s'était amassée pendant des siècles dans le cœur du moujik que le boyard traitait en bête de somme, c'est le dégoût, c'est la nausée que la corruption des no-

bles et des hauts fonctionnaires inspira aux bourgeois honnêtes et aux intellectuels laborieux, c'est le désir de nettoyer les écuries d'Augias, c'est la soif de justice et de liberté. Que si la République a dévié pour dépasser la monarchie dans l'oppression, si le bolchevisme est plus sanglant que le tsarisme, il est absurde de prétendre que c'est une fois encore le Sémite qu'il faut incriminer. Il y a, dit-on, des Juifs qui siègent au sein des Soviets. Et après? n'y a-t-il pas aussi, et avec une majorité écrasante, de purs orthodoxes? L'Eglise d'Orient va-t-elle être déshonorée et souillée pour cela?

Il est à souhaiter vraiment que le bon sens l'emporte chez les Russes qui veulent constituer un Etat solide. Ils ne pourront réussir dans l'énorme tâche qui va s'offrir à leur vigilance et à leur activité que s'ils marchent résolument dans la voie qu'ont tracée les grands réformateurs d'Angleterre et de France. Ils doivent éviter à la fois la réaction et la révolution. Ils flétriront tous les excès. Et ils condamneront sans appel les bûchers de l'Inquisition. Les persécutions religieuses ne sont pas de notre âge. Nous avons de plus nobles soucis. Notre société issue de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen n'a qu'un but: protéger, défendre tous ceux qui sont pétris de même chair, qu'ils soient blancs, jaunes ou noirs, qu'ils soient catholiques ou protestants, bouddhistes ou musulmans, orthodoxes ou israélites. En dehors de l'égalité et de la fraternité, il n'y a place que pour la tyrannie. Les Russes veulent-ils revenir au passé? Non, ce n'est pas possible, car ils auraient contre eux la conscience universelle.

Michel PAILLARÈS

On tenta d'assassiner M. Venizelos

Je venais d'écrire mon article sur l'antisémitisme russe lorsqu'un employé du journal est entré tout pâle dans mon cabinet de travail pour m'annoncer que deux officiers grecs avaient tiré des coups de revolver sur M. Venizelos, à Paris, au moment où le premier ministre de Grèce montait dans un train. — Quelle est la signification exacte de ce monstrueux attentat? J'attendrai pour le commenter que l'on nous donne des détails plus précis.

Ce fait-divers retentissant doit avoir indigné toute la France où M. Venizelos ne compte que des amis ou des admirateurs; il va soulever en Grèce des tempêtes de protestations. Mais quels sont les coupables? Les principaux ne sont pas certainement ceux qui ont tiré. D'autres cerveaux ont armé leurs bras. Le drame a été conçu et préparé dans l'ombre par de hauts personnages qui visaient des buts politiques. Il sera d'un grand intérêt de découvrir jusqu'à l'âme du complot. En remontant aux sources on fera de troublantes constatations.

Quoi qu'il en soit, il n'y aura pas, chez les Alliés tout au moins, un honnête homme pour ne pas flétrir cette tentative d'assassinat. Tous les témoignages d'estime ou d'affection vont affluer vers l'homme d'Etat qui ne cessa pas une minute de travailler pour la grandeur de son pays et le bien de l'humanité.

M. P.

Le journal officiel du monde

Londres, D. N. C. Le « Journal officiel du monde » vient de paraître. Il est écrit en anglais et en français et porte comme titre « Ligue des Nations » et comme sous-titre « Journal officiel du monde ». Cet organe affirme dans son programme être le journal de tous les gouvernements indistinctement.

L'accord militaire franco-belge

Paris, 12. T.H.R. — Mardi, écrivait les *Débats*, a été signé à Bruxelles par les représentants des états-majors français et belge un accord destiné à régler la coopération des forces de la France et de la Belgique en cas d'agression non provoquée.

Cet accord doit encore être approuvé par les gouvernements, puis complété par une entente politique permettant de réaliser, le cas échéant, les stipulations qu'il contient. L'intérêt évident des deux pays est d'en arriver plus tôt à cette entente qui sera pour les deux la meilleure sauvegarde.

Bruxelles, 12. T.H.R. — Après M. Brunet, président de la Chambre et député socialiste de Charleroi, un autre député socialiste, M. Branquart, a prononcé un discours en faveur de l'entente militaire franco-belge.

Il faut que la Meuse et l'autre Sambre-et-Meuse soient défendues. Il ne faut plus qu'on sacrifie la Belgique et une partie de la France. Si nous concluons cette alliance militaire avec la France, alliance défensive, un million d'hommes sera alors derrière la Meuse et, ce jour-là, Liège sera Verdun.

LA LIGUE DES NATIONS

Londres, 12. A.T.I. — Le secrétariat de la Ligue des Nations sera renoué. Il sera créé une section spéciale chargée d'enquêter sur les réclamations de droit international qui lui seraient adressées. Tous les litiges, de n'importe quelle nature, entre grandes puissances ou nations secondaires, devront être exposés au secrétariat de la Ligue, qui, à son tour, transmettra les affaires en question aux tribunaux compétents.

Radek à Berlin

6 lignes censurées
La loi concernant le désarmement de la population est en vigueur depuis le 11 août.

Le gouvernement tchéco-slovaque a décliné la demande de l'Allemagne tendant à l'extradition du leader communiste, Hoelz déclarant qu'il n'avait commis aucun crime politique. La presse allemande proteste contre ce point de vue. (T.S.F.)

L'ATTENTAT CONTRE M. VENIZELOS

Paris, 13 août
Hier, au moment où M. Venizelos prenait le train pour rentrer à Athènes, cinq balles furent tirées contre lui par deux individus qui s'étaient mêlés à la foule.

Deux balles ont porté. L'une s'est logée à l'omoplate, l'autre dans la région iliaque. Les auteurs de l'attentat ont été immédiatement appréhendés.

Le président du conseil n'a point perdu connaissance et a rassuré son entourage. L'examen minutieux des blessures a tranquillisé ses nombreux amis.

Cet attentat provoque à Paris une vive indignation. (Bosphore)

Les docteurs Desmarez, professeur agrégé, et Ledoux, qui soignent le président, ont publié le bulletin suivant:

«Plaie contuse, par la balle, des parties molles de la région lombo-iliaque droite. Projectile logé dans la cavité axillaire gauche, et dont l'extraction sera faite ultérieurement. Le blessé présente un état général excellent. Ses blessures ne mettent aucunement sa vie en danger. — Docteur Desmarez — Docteur Ledoux».

L'arrestation des auteurs de l'attentat

Paris, 13. — Les auteurs ont été arrêtés; ce sont Georgios Kyriakos sous-lieutenant dégradé, et Apostolou, ex-capitaine de corvette. Au Haut-Commissariat hellénique

Plusieurs personnalités de la communauté grecque ainsi que des membres

NOS DÉPÊCHES

La paix turque et M. Venizelos
Athènes, 12 août

M. Venizelos a fait de longues et importantes déclarations aux correspondants des journaux athéniens.

En voici la partie la plus saillante: «Nous resterons dans les territoires conquis jusqu'à l'exécution complète du traité de paix.

Je veux, pourtant, espérer que le traité sera entièrement exécuté beaucoup plus tôt que nous le supposons pour que nous puissions entrer dans une véritable période de paix définitive et de calme en Orient, nous permettant de démobiliser nos forces. Si, contrairement à ces espérances, le traité n'était pas exécuté dans toutes ces parties, nous ouvririons alors, comme je l'ai déjà dit, de nouveaux comptes avec la Turquie. (Bosphore)

Le premier ministre belge à Paris

Paris, 13 août
M. Delacroix, président du conseil belge, est arrivé ici. Il vient régler certains détails des accords conclus à Spa. (Bosphore)

La Russie et les Alliés

Londres, 13 août
M. Lloyd George, répondant à une interpellation, a déclaré que l'Italie s'associe pleinement à l'at-

titude que l'Angleterre et la France ont assumée envers la Russie.

La santé du Kaiser

La Haye, 12 août.
Le Dr. Kan, haut fonctionnaire du gouvernement néerlandais, a visité l'ex-Kaiser à Dorn. Il a déclaré que l'état de santé de Guillaume II n'est nullement inquiétant, comme le bruit en a couru. (Bosphore)

Conseil des ministres en France
Paris, 12 août.

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin en conseil de Cabinet, au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Millerand.

Le conseil s'est presque exclusivement occupé de la question russo-polonaise. M. Millerand a donné connaissance des communications qu'il a reçues à ce sujet de M. Lloyd George. (Bosphore)

Le désarmement de l'Allemagne
Berlin, 12 août.

La réduction des effectifs de la Reichswehr continue activement. Les clauses du désarmement, arrêtées à Spa, sont régulièrement appliquées. (Bosphore)

Roumanie et Hongrie
Bucarest, 12 août.

On constate une réelle détente dans les rapports roumano-hongrois. Les questions économiques se rattachant à l'annexion de la Transylvanie sont en train de recevoir une solution satisfaisante. (Bosphore)

Impôts italiens
Rome, 12 août.

Un décret règle les modalités d'application du nouvel impôt complémentaire et progressif.

Ce décret stipule également les conditions dans lesquelles doit s'opérer la nominativité des titres. Cette nominativité est rendue obligatoire pour les actions de toutes les sociétés qui exercent les industries du crédit, comme les Banques et les Etablissements de crédit, en général.

On sait, d'autre part, que l'impôt sur le dividende des actions au porteur est élevé de 5 à 15 o/o. (Bosphore)

Japonais et Soviets
Londres, 12 août.

A la suite de l'insécurité qui y règne, les japonais ont étendu leur occupation sur toute la province russe de Sakaline.

Les Soviets russes de la ligne de l'Amour ont protesté. (Bosphore)

France

Le rendement des impôts

Paris, 12. T.H.R. — Le relevé du rendement des impôts pour le mois de juillet 1920 donne un total général de 1.109.011.100 francs, soit une plus-value de 330.824.100 francs par rapport aux évaluations budgétaires et une différence de 338.915.000 de francs par rapport aux recettes correspondantes du mois de juillet 1919.

En prenant les résultats des mois antérieurs, ceux des sept premiers mois de 1920 accusent une plus-value de 1.973 millions de francs par rapport aux évaluations budgétaires, et 2.255 millions par rapport à la période correspondante de 1919.

Le prochain emprunt

Paris, 12. T.H.R. — Le ministre des finances a fait toute diligence en vue de l'organisation du travail de prépara-



tion de l'emprunt 6 0/0 1920. Voici, d'ores et déjà, les premières décisions prises: un commissariat de l'emprunt est créé; le gouvernement demandera aux représentants qualifiés de l'agriculture, du commerce et de l'industrie, ainsi que des banques de lui assurer un concours sans réserve. L'imprimerie nationale a reçu l'ordre de faire en sorte que les souscripteurs reçoivent, à la minute même de leur souscription, des titres négociables, timbrés et numérotés, sans avoir à subir les dérangements inutiles résultant de l'emploi des récépissés.

D'autre part, la presse française annonce que M. Marsal a été saisi de très nombreuses demandes de capitalistes et petits rentiers qui désiraient bénéficier le plus tôt possible des avantages du nouvel emprunt ou procéder à des arbitrages sur le marché. Bien qu'il soit question d'ouvrir dès maintenant la souscription, le ministre sera probablement amené à envisager l'éventualité de recevoir avant la date officielle une partie des versements que l'époque réserve à l'emprunt. Ces versements, bénéficieront d'avantages sensiblement égaux à ceux qu'ils acquerraient lors de la souscription définitive.

M. Millerand dans les régions dévastées

Paris, 12. T. H. R. — M. Millerand qui, depuis son arrivée au pouvoir, désirait parcourir les régions libérées, a pu mettre enfin à profit la période des vacances pour réaliser son projet retardé jusqu'ici par ses occupations parlementaires ou diplomatiques.

Le président du conseil a quitté Paris jeudi matin pour visiter successivement les dix départements dévastés. Il est accompagné dans son voyage par M. Ogier, ministre des régions libérées. Arrivé à 9 heures et demie à Noyon, il a été reçu sur le quai de la gare par M. Noël, sénateur-maire, et diverses notabilités, accompagnés d'un nombreux cortège de la population.

M. Millerand et sa suite se sont rendus aussitôt à pied à travers les rues bordées de ruines, jusqu'à l'hôtel de ville que les Allemands ont laissé à demi détruit après leur seconde occupation.

France et Espagne

Paris, 12. T. H. R. — L'ambassadeur d'Espagne remit à M. Millerand le collier de l'ordre Charles III.

Le Zeppelin L-72

Paris, 12. T. H. R. — Le Zeppelin affecté à la marine française, le L-72, est arrivé à la côte méditerranéenne après un bon voyage.

Allemagne

Les fortifications de Mayence

Paris, 12. T. H. R. — La presse française annonce que les travaux de démolition de la forteresse de Mayence ont commencé, en exécution du traité de paix.

Ils se poursuivront environ pendant un mois.

Italie

Le tourisme en Italie

Rome, 12. T. H. R. — Par suite de la grande affluence des touristes en Italie, une forte reprise est signalée dans l'industrie des hôtels. Elle se dessine clairement par la réouverture de nombreux hôtels à Bologne, Florence, Naples, Gênes, Milan, Venise, Palerme et autres villes. Le mois dernier, les cotes des diverses bourses italiennes ont marqué une forte baisse à cause des projets de loi sur la transformation des titres. Malgré cette baisse imprévue, la liquidation de fin juin s'est accomplie dans les meilleures conditions, d'où une preuve manifeste de la résistance, de la stabilité des marchés financiers italiens.

Le mouvement de navigation de la flotte marchande italienne pour le premier trimestre de l'année courante, en comparaison de la même période de l'année passée, signale une augmentation arrivée à 165,000 tonnes. On prévoit, dans l'année, l'entrée en activité de 70 nouveaux paquebots (500,000 tonnes) en plus grande partie construits dans les chantiers italiens.

Le gouvernement italien a alloué une somme de 600 millions pour les travaux publics, dans le but de fournir du travail aux ouvriers inoccupés. Il a institué un service d'assurances obligatoires.

En l'honneur de Dante

Ravenna, 12. A. T. I. — Le comité de la Dante a décidé d'inaugurer le 19 courant l'année de Dante avec une cérémonie civile spéciale sur la tombe de Dante. A cette occasion, une réunion se tiendra entre les principaux chefs pour la grande célébration de cet anniversaire en 1921.

Roumanie

Un démenti officiel

Paris, 12. T. H. R. — La légation de Roumanie communique la note suivante à la presse :

« Une information parue dans un journal du matin, comme provenant de Bucarest, dit que la Roumanie aurait consenti sur l'insistance des alliés, à laisser passer un corps d'armée du général Wrangel à travers son territoire, à destination de la Galicie. La légation roumaine, en démentant cette information, profite de l'occasion pour mettre en garde le public sur l'éclosion de fausses nouvelles au sujet de la situation et de la politique de la Roumanie qui paraissent avec insistance et régularité, et qui ne sont pas peut-être étrangères à certaines spéculations sur le change. »

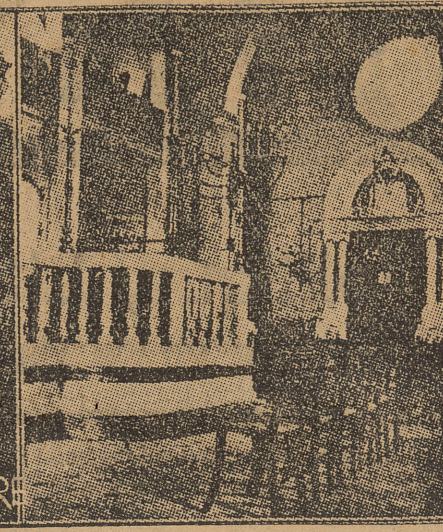
Les Juifs à Salonique



La Synagogue de Bert-Saül (Aspect extérieur)



S. E. Jacob Meïr, grand-rabbin de Salonique



Le Synagogue de Bert-Saül (Aspect intérieur)

Nous lisons dans l'Orient illustré :

L'élément israélite constitue la moitié environ de la population de Salonique. Sous le régime ottoman, le gouvernement était hostile au mouvement sioniste. Mais avec le régime hellénique actuel, tout a bien changé et un grand progrès a été accompli au point de vue politique et social : tout Israël est libre de ses opinions. C'est un avantage qu'il ignorait sous les Turcs.

Autre chose qui n'existait pas au temps de l'ancien régime : l'organisation des artisans juifs en corporations qui, elles-mêmes, forment la fédération des corporations juives. Un projet d'organisation d'une école des Arts et Métiers est en très bonne voie et le samedi est reconnu aux Israélites comme leur jour de repos hebdomadaire.

Les Juifs jouissent à Salonique d'une situation commerciale florissante et leurs

financiers sont partout bien accueillis, particulièrement les banquiers Amar. (On sait au surplus qu'une société anonyme vient d'être créée ici sous la raison sociale Banque Amar, qui a commencé à fonctionner le 14 mai, au capital de 1.200.000 drachmes entièrement versées). Ils entretiennent avec les Grecs des rapports très étroits et très cordiaux. Ici, comme ailleurs, les Israélites se laissent aller, à leur penchant pour les carrières libérales : d'où, à Salonique, un grand nombre de médecins, de journalistes et d'avocats juifs. Mais on ne rencontre aucun fonctionnaire israélite, la connaissance parfaite de la langue grecque étant exigée de tous les fonctionnaires du nouveau régime.

Ces dernières années le mouvement national sioniste a pris à Salonique une grande extension. On se souvient qu'après la déclaration de lord Balfour, M. Politis,

ministre des affaires étrangères, fit à son tour en plein parlement hellénique une déclaration en faveur de l'établissement d'un home national juif en Palestine. Dernièrement on a conçu le projet de l'établissement en Palestine d'une colonie composée de juifs de Grèce. Ce projet n'a pas encore reçu un commencement d'exécution, mais on espère qu'il aboutira.

L'administration hellénique est très favorable aux juifs qui moyennant une taxe sont exemptés du service militaire. C'est pourquoi l'on n'en trouve point dans l'armée. Mais ils sont électeurs et c'est le conseil communal qui leur délivre leurs cartes électorales.

D'une façon générale, le gouvernement hellénique et M. Adossides, gouverneur de la Macédoine, méritent des éloges pour la bienveillance avec laquelle ils traitent les Israélites et solutionnent les questions juives.

R. M.

La Pologne, les Soviétiques et les Alliés

La situation militaire

Varsovie, 12. T. H. R. — La marche convergente en direction de Varsovie des armées rouges venant du Nord et de l'Est, n'a, semble-t-il, écrit le Temps, que légèrement progressé.

La menace qui paraît la plus sérieuse est toujours au Nord.

Paris. « L'avance convergente vers Varsovie des armées rouges du Nord et de l'Est semble avoir progressé lentement, écrit le Temps, le secteur le plus sérieusement menacé est celui du nord. Le chemin de fer de Dantzig à Varsovie, sur la rive droite de la Vistule, a été coupé sur un front de 40 kilomètres et les forces rouges, principalement la cavalerie, avancent encore le long de la frontière prusso-polonaise.

Départ pour Minsk des délégués polonais

Varsovie, 12. T. H. R. — Le prince Sapieha a adressé à Tchitchérine le télégramme suivant, daté du 10 août :

« N'ayant reçu aucune réponse à notre note du 5 août, mais apprenant que vos délégués se sont présentés à nos avant-postes et qu'ils attendent l'arrivée de notre délégation, nous avons envoyé aujourd'hui des parlementaires pour s'entendre avec votre commandement. »

Etats-Unis et Pologne

Paris, 12. A. T. I. — Une dépêche de New-York dit que le département d'Etat maintient encore en vigueur toutes les dispositions qui avaient été prises en ce qui concerne le commerce avec la Russie soviétique.

Aucun changement d'attitude d'intérêt pour le moment, dans l'attente des résultats que donneront les pourparlers directs entre Polonais et Russes.

En tous cas, il semble que les Etats-Unis ne soient pas disposés à prendre part au blocus de la Russie.

Washington, 12. A. T. I. — Le département d'Etat a précisé le point de vue exposé dans sa note. Il déclare que le peuple américain désire sincèrement le maintien de l'intégrité territoriale et de l'indépendance polonaise : il ajoute que les Etats-Unis se sont engagés à donner à la Russie une aide pratique afin que celle-ci ne s'allie pas à la sympathie des autres nations, en saccageant la Pologne. Les Etats-Unis demandent que la Russie proprement dite soit désarmée, à l'exclusion de la Pologne et de la Finlande. Ce fait devra être accompagné par une déclaration qu'aucune puissance ne pourra pénétrer en territoire russe. C'est ainsi seulement que l'on pourra priver le régime bolcheviste de son action injustifiée.

Washington, 12. A. T. I. — Varsovie serait complètement évacuée. Seuls les départements officiels et une infime partie de la population ne se seraient pas retirés. La mission américaine, au complet, a quitté la capitale polonaise déjà depuis mercredi soir.

Les opérations

Paris, 12. A. T. I. — D'après les nouvelles reproduites par la presse française, les succès de l'armée bolcheviste continuent. Malgré l'ouverture des négociations de Minsk, la cavalerie russe a exercé une forte pression dans le secteur de la Vistule. On s'attend à des opérations militaires importantes si les lignes de défense avancées polonaises se trouvent dans la nécessité de se replier. Il y aurait un grand combat aux portes de la capitale.

Déclarations de M. Lloyd George

Londres, 12. A. T. I. — M. Lloyd George a été catégorique, dit le Times, dans son discours qu'il a prononcé mardi à la Chambre des Communes. La situation se présente aujourd'hui comme grave, mais encore tout espoir n'est pas perdu. Tant que l'on n'aura pas connu le résultat officiel des pourparlers russo-polonais on ne peut se prononcer d'une façon définitive.

Commentaires de la presse

Zurich, 11. A. T. I. — (ret). La situation militaire polonaise suscite dans la presse suisse de vives inquiétudes. On craint fort que les bolchevistes ne cherchent, par un dernier effort, à exploiter les derniers succès qu'ils ont remportés, et n'occupent de nouvelles lignes, rendant plus précaire qu'elle ne l'est la situation polonaise.

Par le nord, les bolchevistes se trouveraient à une distance maxima d'environ 65 à 70 km. de la capitale.

Paris, 12. A. T. I. — On considère ici comme inacceptables les conditions de paix que les bolchevistes ont présentées

La Pologne se trouverait privée de son indépendance. Dans ces conditions, il semble que la lutte doive continuer. Le Matin écrit que l'armée rouge prouve d'ailleurs nettement qu'elle n'a nulle intention de s'arrêter.

Le Journal dit : « On avait tout lieu de croire qu'à l'approche des négociations, les bolchevistes auraient accepté la trêve proposée par la Grande-Bretagne. Leur attitude démontre qu'ils veulent pousser à bout leur offensive. »

Le cabinet de guerre de Varsovie

Le cabinet de guerre de Varsovie comprend M. premier ministre, M. Vitos Dazynski, président de la chambre des députés, M. Skulski, ministre de l'intérieur, M. Grabski, ministre des finances et le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères. (Morning Post)

EN TCHECO-SLOVAQUIE

Les rapports avec la Pologne

Paris, 12. T. H. R. — Une déclaration officielle du gouvernement tchéco-slovaque, reproduite par le Temps, exprime le désir que les négociations de paix mettent fin au conflit russo-polonais et que tous les traités de Paris soient enfin exécutés par toutes les nations intéressées.

La Tchéco-Slovaquie, affirme cette déclaration, pratiquera une politique de paix, de neutralité et de non-intervention. Néanmoins, certains indices montrent que des relations amicales sont prêtes à s'établir entre les deux Républiques slaves. C'est ainsi que le Savrnik, organe officiel du ministère des affaires étrangères de Prague, prend décidément parti pour un accord entre la Tchéco-Slovaquie et la Pologne. Cette attitude lui est dictée avant tout par des raisons politiques impérieuses qui commandent un rapprochement nécessaire entre les deux Etats. En plus, il y a aussi à prendre en considération des motifs économiques. Les exportations en Pologne s'élevaient élevées l'année dernière à 370 millions de couronnes contre 75 millions d'importation polonaise.

Paris, 12. T. H. R. — Suivant le Petit Parisien, le chef de la mission militaire française en Tchéco-Slovaquie déclare que la situation intérieure en Tchéco-Slovaquie ne lui permet pas de venir en aide à la Pologne.

Le bassin houiller de Teschen

Paris, 12. T. H. R. — Le bassin houiller de Teschen, attribué à la Tchéco-Slovaquie, comprend 45 puits qu'occupent 49.247 mineurs. Ce sont là d'heureux symptômes qui permettent d'espérer que l'entente la plus complète régnera entre les deux jeunes Républiques.

D'autre part, le Temps signale que les mineurs polonais et tchèques du bassin d'Ostrava et de Karvin qui, avant la décision touchant Teschen, ont lutté pour le plébiscite avec beaucoup d'acharnement, viennent de décider au cours d'une conférence que désormais ils travailleront solidairement. Ils ont prévu la création d'une organisation professionnelle qui comprend des sections pour chaque nationalité. Les associations particulières seront dissoutes le 1 octobre.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du samedi 14

PEIRA
Ciné-Amphi. — Le lieutenant Berth
« Luxembourg. Le droit à la vie
« Palace. — Le baron de la mort
« Eclair. — Wanda Warerine
« Oriental. — Le Vaisseau Mystérieux les 4me, 5me et 6me épisodes.

Théâtre National Israélite au Nouveau-Théâtre (ex-Skating)

Samedi 14 août à 10 h. précises du soir

La célèbre opérette historique en 4 actes

Schabes Kodisch

(Le Saint-Sabbat)

La pièce est tirée de la vie des Juifs en Espagne.

Demain dimanche

Aheim kein Zion

(En route vers Sion)

Prochainement :

10 Czardasfurstin.

20 Die Zwei Tanoim

(Les deux Talmudistes)

Au Plein air du grand Ciné Amphi

Hier, à l'occasion du changement de son programme le Plein air du grand Ciné Amphi a projeté avec succès Le lieutenant Berth, un superbe drame d'amour, bien montée et luxueusement mise en scène.

Rappelons que pour contenter sa nombreuse et fidèle clientèle, la direction du Plein air changera désormais, de programme deux fois par semaine. Les vendredis et les lundis.

Local idéal en été, vu sa fraîcheur le soir. Prochainement : Mères Françaises, tiré du chef-d'œuvre de l'académicien Jean Richepin. Principaux interprètes : Sarah Bernhardt et Signoret.

Prinkipo Yacht Club C° L^{td}

GRAND CONCERT

Samedi 14 Août 1920

Avec le concours des professeurs Gourevitch, Kolodkoff et Madame Voronetz.

Fantaisie

La Télégraphie électrique

Il y avait, dans un récent congrès international d'archéologie, un égyptologue et un assyriologue de marque. Donc, il devait se produire quelque chose car la présence simultanée d'une égyptologue et d'un assyriologue dans un local confiné expose toujours à la production d'un court circuit archéologique.

En effet, l'égyptologue tend à établir que la civilisation égyptienne a tout inventé et tout connu. Mais aussitôt, l'assyriologue, jetant feu et flammes comme une licorne atavique au travers des verres de ses lunettes, tend à démontrer que la civilisation assyrienne était fort en avance et que les Egyptiens n'ont été que d'heureux imitateurs.

Donc, les deux savants se trouvèrent en champ clos au congrès. La lutte s'engagea sur le terrain de la télégraphie. L'égyptologue, en furetant dans les hypogées, avait trouvé des fils métalliques, en mauvais état à la vérité et coupés sur certains points. Mais leur ancienneté excluait toute idée de sabotage : d'ailleurs les papyrus ne parlent d'aucune grève sous la 5e et la 6e dynastie. Le savant archéologue conclut donc formellement qu'il avait découvert un « central télégraphique » datant de Chéops.

L'assyriologue fut tout d'abord, alterré. Il demanda cependant vingt-quatre heures pour examiner la thèse scientifique de son concurrent et promit d'apporter des preuves confirmatives ou négatives avec une entière loyauté.

Le lendemain, en effet, eut lieu la discussion contradictoire dans le temple de Dehr-el-Bahri, récemment remis à neuf avec des piliers en béton armé de couleur chocolat.

L'assistance était haletante de curiosité : sur les bords du Nil, tout voisin, les crocodiles retenaient leur souffle.

« Je ne conteste pas, dit l'assyriologue, que les Egyptiens aient connu la télégraphie électrique. Mais les Assyriens les avaient largement devancés. Vous ne trouverez pas de fils électriques dans leurs monuments pour une bonne raison excellente et péremptoire : ils ne se servaient que de la télégraphie sans fil, dont le poste central était à la tour de Babel... »

Comité interallié du charbon

Le comité interallié du charbon a décidé, dans sa séance du 9 août 1920, d'interdire, entre le 16 novembre et le 1er avril aux schleeps construits pour la navigation fluviale, l'accès dans le port de Zongouldak.

Cette mesure est commandée par l'état de la mer pendant cette période, et les faibles moyens de mouillage que possèdent les schleeps.

Des accidents récents ont rendu l'entrée du port de Zongouldak difficile, du fait de l'échouage de schleeps mal mouillés et insuffisamment surveillés.

Départ du colonel Haskell

Le colonel Haskell, Haut-Commissaire de l'Entente au Caucase, part aujourd'hui pour Paris afin de communiquer au Conseil Suprême le résultat de sa mission.

Au ministère des travaux publics

Une commission a été constituée au ministère des travaux publics en vue d'examiner les projets relatifs à l'application des dispositions militaires du traité de paix, élaborés par la section de l'état-major général.

Cette commission composée des généraux de division Hilmi pacha, ministre de l'Evkaf, et Hamdi pacha, ministre de la marine par intérim et chef de l'état-major général, du général de brigade Zeki pacha, ministre des travaux publics.

Déclarations ministérielles

Les ministres se sont rendus hier à la nouvelle résidence du grand vèzir à Niehantache où des délibérations ont eu lieu sur la situation politique.

Les chemins de fer de Thrace

Le trafic sur les voies ferrées de Thrace vient de reprendre, la réparation de tous les ponts étant achevée. Les communications continues entre Constantinople et Andrinople ont recommencé.

Le gouvernement et l'Entente Libérale

Le groupe modéré de l'Entente Libérale a tenu hier une réunion en son local de Veznedjiler, à Stamboul, pour délibérer sur l'attitude à adopter par le parti

Le tarif des douanes

Le délai d'application du tarif des douanes de 1914 devant prochainement prendre fin, le susdit tarif ne sera pas renouvelé afin de permettre l'application des clauses prévues par le traité de paix signé avec la Turquie.

On acquitte

La 1re cour martiale a prononcé une sentence d'acquiescement en faveur des cinq personnes accusées d'avoir organisé à Constantinople un corps d'insurrection devant servir les projets d'Enver. Ce sont le major Osman Zati bey, ex-chef de l'état-major des fortifications des détachements de Dardanelles, Mehmed Ali effendi ex-intendant d'Anver, Yacoub, Ahmed Fevzi et Ego.

Un comité exécutif sioniste

Le bureau de correspondance sioniste informe que les nouveaux leaders du sionisme, le juge Louis Brandès, le professeur Weizman et M. Nahum Sokolow ont nommé M. Nehemiah de Lieme. M. Julius Simon et M. Useishkin, comme membres du comité exécutif de l'organisation sioniste. Lord Rothschild a été désigné comme président du comité exécutif. Il agit conjointement avec Sir Alfred Moun et M. Bernhard Stexner en qualité d'administrateur de l'organisation sioniste.

La téléphonie sans fil

Des communications de téléphonie sans fil ont été établies entre Londres et Copenhague. Un message de salutations adressé par la reine Alexandra au peuple scandinave a été reçu.

La peste à Adalia

La direction générale de la santé informe que la peste ayant fait son apparition à Adalia, les arrivages de ce port seront soumis à l'examen médical dans le premier port turc et à la dératisation dans un des lazarets de Smyrne, de Toulza de Monastir-Aghzi ou de Sinope.

ECHOS ET NOUVELLES

L'asile des pauvres

Le budget de l'asile des pauvres étant considérablement affecté par le renchérissement croissant de la vie, l'administration de cet établissement de bienfaisance a décidé d'organiser plusieurs représentations et loteries pour augmenter le chiffre des revenus.

Arrivées et départs

M. Antoniadès, conseiller technique du Haut-Commissariat de la Thrace, qui est venu à Constantinople compléter les cadres des hauts fonctionnaires de la Thrace Orientale a quitté hier notre ville.

M. Etienne Carathéodori, conseiller du Haut-Commissariat de la Thrace Orientale, est arrivé hier, venant de Gallipoli.

Liquidation

La vente des biens meubles, appartenant aux ministères de la guerre et de la marine et aux fabriques et entrepôts militaires a été confiée à une commission désignée par le conseil des ministres, ces biens faisant partie du fisc. Cette commission comprend un président et 5 membres. Elle sera responsable envers le ministère des finances.

Accident

Halil, employé des trams, a été renversé avant-hier en face de la station d'Osman bey par l'automobile No 8225. Il a succombé à ses blessures.

Arrestation

Le commandant de gendarmerie Kémal bey qui avait été dernièrement condamné par contumace par la 1re cour martiale sous l'inculpation de ralliement aux forces nationales, a été arrêté. La cour martiale revisera son procès.

En quelques lignes...

— Le général de division Osman Rifaat pacha a été nommé membre de la 1re cour martiale extraordinaire.

— Sédad bey, gérant-responsable du journal turc Charik publié à Smyrne, a été relâché.

— Le prince-héritier de Roumanie a quitté Tokio pour l'Amérique.

— La dette nationale des Etats-Unis a été réduite de 76,000,000 de dollars au mois de juillet.

— Une université américaine sera fondée au Caire par l'American Presbyterian Board.

— Chukri bey, chef du cabinet particulier du ministre des finances, a présenté sa démission.

— Le ministère des finances a envoyé à Brousse l'inspecteur financier Ismail Hakki bey, porteur d'une somme de Ltqs. 50.000 pour le paiement des salaires des fonctionnaires de l'Etat.

— Le ministère des finances projette d'accorder à l'occasion du Courban-Bairam, une gratification égale à un demi-traitement à tous les fonctionnaires actifs et retraités, ainsi qu'aux veuves émergentes au budget de l'Etat.

— Le Sélamluk a eu lieu hier à la mosquée Hamidié de Yildiz. A l'issue de la cérémonie le maréchal Zeki pacha a été reçu en audience par le Sultan.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
12 Août 1920

Renseignements fournis
par Nicolas A. Alipranti

Galata, Haviar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	150	50
Turc Unifié 4 o/o.	88	—
Lots Turcs.	11	95
Egypt. 1683 3 o/o.	1350	—
» 1903 3 o/o.	935	—
» 1911 3 o/o.	915	—
Grecs 1880 3 o/o.	1150	—
» 1904 2 1/2.	130	75
» 1912 2 1/2.	13	—
Anatolie 1 C d. 1 1/2.	16	—
» II 4 1/2.	16	—
» III 4.	14	90
Quais de Consple 4 o/o.	16	—
Port Haïdar-Pacha 5 o/o.	—	—
Quais de Smyrne 4 o/o.	—	—
Eaux de Dercos 4 o/o.	—	—
» de Scutari 5 o/o.	—	—
Tunnel 5 o/o.	5	10
Tramways 5 o/o.	5	—
Electricité 5 o/o.	5	—

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	19	80
Banque Imp. Ottomane.		38	40
Assurances Ottomanes.			
Brasseries réunies		34	—
Assurances		25	—
Ciments Arslan		22	50
Eski-Hissar		21	50
Minoterie l'Union.			
Droguerie Centrale		15	25
Eaux de Scutari			
Dercos (Eaux de).		18	50
Balia-Karaldin		33	—
Kassandra priv.		8	50
» ord.		9	50
Tramways de Consple.		38	—
Jouissances		16	—
Téléphones de Consple		—	—
Commercial			
Laurium grec	Frs.		
Transvaal			
Chartered			
Régie des Tabacs	Ltq.	34	50
Société d'Héracleée			
Stéria			
Union Ciné-Théâtre		1	

CHANGE

Londres.	417	—
Paris.	11	95
Athènes.	7	60
Rome.	17	70
New-York.	87	—
Suisse.	5	20
Berlin.	—	—
Vienne.	—	—
Hollande.	—	—

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	415	—
Francs français.	173	—
Drachmes.	268	—
Lires italiennes.	121	—
Dollars.	112	—
Houles Romanoff.	—	—
Kerensky.	51	—
Leis.	12	—
Couronnes.	52	25
Marks.	44	—
Levas.	—	—
Billets Banque Imp. Ott.	—	—
1er Emission.	—	—

MONNAIES (Or)

Livre turque.	499	—
---------------	-----	---

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Paris clôture du 12/8

Ch. s. Londres.	50.25	—
» s. Berlin.	30.	—
» s. Vienne.	7.18	—
» s. New-York.	13.695	—
» s. Athènes.	incoté	—
» s. Bucarest.	29.25	—
» s. Rome.	68.75	—
» s. Genève.	229.25	—
» s. Bruxelles.	106.75	—

Bourse de Londres

Clôture du 12/8	—	—
Ch. s. Paris.	50.25	—
» s. Berlin.	166.	—
» s. Vienne.	incoté	—
» s. New-York.	3.6637	—
» s. Sofia.	incoté	—
» s. Bucarest.	incoté	—
» s. Rome.	73.	—
» s. Genève.	21.875	—
Prix argent.	58.34	—

La Politique

Au Patriarcat œcuménique

Notre article sur l'élection du patriarche œcuménique a fait que bruit ait Phanar, où les avis sont partagés quant à la procédure à suivre dans cette élection.

Deux courants très nets existent. Les premiers voudraient que l'élection ait lieu immédiatement, et alors évidemment sur la base de l'ancien règlement. Dans ces conditions, le nombre des électeurs serait très limité, puisque seule Constantinople et les divers diocèses restés sous la domination ottomane pourraient y participer.

Les autres — et ce sont les plus nombreux — demandent à ce que la réunion de l'Assemblée nationale, de la Constituante en quelque sorte, précède l'élection du patriarche. Ils disent, à l'appui de leur thèse, que le futur patriarche devant être désor-

mais l'élu de tout l'Hellénisme, ne peut pas recevoir son mandat d'un cercle aussi restreint d'électeurs que le proposent les premiers. Il est donc indispensable que la Constituante vienne établir au préalable le règlement nouveau sur la base duquel l'élection devra avoir lieu.

La masse du peuple grec est pour cette solution. Avec son gros bon sens, elle ne veut pas supposer qu'une autre thèse puisse être soutenue, à moins que l'on ne poursuive des intérêts déterminés que la question pourrait mettre en péril.

Le peuple se trompe rarement. Vox populi, vox Dei, dit un vieux proverbe latin.

En l'occurrence, dans le renouveau remarquable de l'Hellénisme, les situations doivent être très nettes, débarrassées de toutes les scories du passé. Du moment que tous sont d'accord sur la nécessité de convoquer la Constituante, il serait maladroit de mettre à la tête du patriarchat œcuménique un patriarche qui pourrait demain n'être pas complètement d'accord avec l'esprit qui animera les débats de la Constituante et les décisions inévitables qu'elle sera amenée à prendre.

S'exposera-t-on ensuite à l'obstruction du chef même chargé d'appliquer les nouveaux règlements, ou va-t-on se trouver devant une crise patriarcale? La question mérite d'être posée et sérieusement pesée par les partisans de l'élection immédiate.

D'ailleurs, cela est tellement clair que l'on s'étonne que l'unanimité complète ne soit pas encore faite à ce sujet dans la communauté grecque. Du moment que l'on a la bonne fortune de n'avoir pas de patriarcat à cette heure, ne vaut-il pas mieux en profiter pour amener une plus grande clarté dans les affaires nationales?

L'Informé.

Dernières nouvelles

Les fonctionnaires turcs de Smyrne

Le ministre de l'intérieur a informé le vali intérimaire de Smyrne qu'à la suite de la signature de la paix, les fonctionnaires qui désiraient rentrer à Constantinople étaient libres de le faire; quant à ceux qui voudraient continuer leur séjour à Smyrne le gouvernement s'engagerait à entreprendre les démarches nécessaires pour les aider.

La situation à Brousse

Les inspecteurs administratifs, envoyés en mission à Brousse, ont informé le ministre de l'intérieur que la situation normale est rétablie en cette ville, et que le vali ainsi que les fonctionnaires désignés, pour compléter les cadres de l'administration du vilayet, devaient rejoindre leurs postes respectifs le plus tôt possible.

La reprise des relations diplomatiques

La commission spéciale constituée au ministère des affaires étrangères pour l'établissement des ambassadeurs, ministres et consuls qui seront accrédités auprès des puissances alliées, commence aujourd'hui ses travaux.

2 nouvelles censurées

Les Etats séparés de la Russie

M. Bonar Law a déclaré à la Chambre des Communes que les Républiques indépendantes suivantes ont été constituées en dehors des limites de l'ancien empire russe :

La Pologne, la Finlande, l'Estonie, la Lithuanie, la Lettonie, la République arménienne d'Erivan, la Géorgie et l'Azerbaïdjan.

L'Ukraine, le gouvernement du général Wrangel en Crimée, le gouvernement de Verkhnie Udinsk, près du Lac Baïkal, et le gouvernement des Zemstvos de Vladivostok proclameront leur indépendance qui n'a pas encore été reconnue ni de facto, ni de jure.

La Finlande et la Pologne ont été reconnues de jure. Les autres de facto à l'exception des gouvernements de l'Ukraine, de la Crimée, de Verkhnie Udinsk et de Vladivostok. Les frontières ethnographiques de la Pologne ont été provisoirement déterminées par le Conseil suprême, mais les détails des frontières des autres pays sont l'objet de négociations entre leurs gouvernements.

Haut-Commissariat de la République Française

Une erreur de mise en page nous a empêché de publier hier la liste des distinctions que, sur la proposition du Haut-Commissaire, le ministre de l'Instruction publique vient d'accorder à certains membres du corps enseignant de Constantinople.

Nous nous empressons de réparer cet oubli.

Sont nommés :

Officiers de l'Instruction publique
Mesdames les Supérieures des pensionnats de Ste-Elisabeth; de Ste-Euphémie; de Ste-Pulchérie; des Assomptionnistes de Koum-Kapou; de Notre-Dame de Sion. Mademoiselle Jeanne Jacod, institutrice. MM. P. Apostolidès, professeur du Collège français; R. P. Bruno, supérieur du collège St-Louis; A. Chuzel, professeur au lycée de Galata-Sérai; E. Thomas, professeur au lycée de Galata-Sérai.

Officiers d'Académie

Mlles : E. Adam, directrice de l'école Zappeion; M. Papathéodore, institutrice; M. Piss, directrice de l'école des filles de l'Alliance israélite; H. Strouvali, sous-directrice de l'école Zappeion.

MM. T. C. F. Marie Amateur et Marie Agilbert (directeur et professeur des Ecoles des Frères Maristes);

E. Arditi, professeur aux cours du soir de l'Université populaire.

C. Benoit, professeur au lycée de Galata-Sérai.

Z. Bezdjian, professeur.

R. P. Bonaventura, professeur au Séminaire des Capucins de St-Louis.

G. Bianco, professeur au lycée de Galata-Sérai.

L. Bouche, professeur au lycée de Galata-Sérai.

S. Constantinides, 1er drogman du patriarchat œcuménique.

L'abbé Djandjian, professeur.

Descuffi, professeur au collège St-Benoit.

Durand, professeur.

Fontaine, professeur au collège St-Benoit.

R. P. Flavien, directeur du collège des Assomptionnistes de Koum-Kapou.

H. Ohannessian, professeur.

R. S. Humbert, directeur du collège des Assomptionnistes de Koniah.

T. C. F. Honoré Victor, directeur du collège St-Joseph de Smyrne.

T. C. F. Onésime Leonce, directeur du collège St-Joseph de Kadikouy.

Frère Nob de la Croix, professeur dans les écoles des Frères de la Doctrine Chrétienne.

A. Larassine, professeur.

Legouy, professeur au collège St-Benoit.

L. Martain, professeur.

P. Martin, professeur.

A. Mosse, professeur.

J. Niégo, directeur honoraire du lycée juif.

F. Salem, professeur au lycée de Galata-Sérai.

Cette promotion est une preuve de l'intérêt que le gouvernement français témoigne aux meilleurs serviteurs de son influence en Orient.

Nous sommes heureux d'adresser aux nouveaux promus nos plus sincères félicitations.

En Russie méridionale

La France reconnaît le gouvernement du général Wrangel

Paris, 12. T. H. E. — Le gouvernement français a décidé de reconnaître le gouvernement du général Wrangel dans la Russie méridionale. Cette décision est motivée surtout par les sages dispositions que celui-ci a prises notamment à l'égard de la propriété paysanne et par les assurances qu'il a données aux alliés en ce qui touche les engagements pris par les gouvernements russes antérieurs.

Un Haut-Commissaire français sera installé à Sébastopol.

D'autre part, l'agence italienne publie la dépêche suivante :

Londres, 12. A. T. I. — A la Chambre des Communes, un député de l'opposition ayant demandé si la nouvelle publiée par les journaux et suivant laquelle la France aurait décidé de reconnaître le gouvernement de Wrangel comme gouvernement de facto, M. Lloyd George a répondu que le ministère des affaires étrangères anglais et l'ambassade de France à Londres ignorent cette nouvelle.

M. Lloyd George a ajouté qu'à Hythe, il n'a pas été question de la reconnaissance du gouvernement Wrangel. Le Premier anglais considère donc la nouvelle inexacte, car dit-il, si le gouvernement français avait eu cette intention, M. Millerand n'aurait pas manqué d'en aviser les Alliés, réunis à Hythe pour discuter la situation.

Avis

Il est porté à la connaissance du public que les bureaux de The Orient Transport Limited, sis à Sabit Bey Han 31/53 Galata, seront transférés à partir du 14 courant à Yeni-Zadé Han, 3me étage. Perchembè-Bazar Galata.

La campagne présidentielle aux Etats-Unis

Les pouvoirs du président

Les péripéties et les surprises de l'élection présidentielle aux Etats-Unis représentent les phases d'un long conflit entre le Président et le Congrès, conflit qui a passé à l'état aigu lors de la discussion du traité de paix au Sénat. Peut-être, après ces événements, la Constitution américaine sera-t-elle révisée dans un sens qui déterminerait d'une façon plus précise, et afin de ne donner lieu à aucune équivoque, les attributions du Président et celles du Congrès.

Plusieurs présidents, avant ou après l'exercice de leur législature, nous ont livré leur opinion sur les prérogatives du Chef Exécutif, qui sont extrêmement étendues. Ecoutons ces témoignages.

Le président Hayes a déclaré que le président des Etats-Unis avait trop de pouvoirs. Roosevelt a dit : « Un autocrate peut en avoir davantage, aucun monarque constitutionnel n'en a autant ». Woodrow Wilson, dans son étude, « Le gouvernement constitutionnel aux Etats-Unis », exprime le même avis. Grover Cleveland, qui fut deux fois président, avait parlé dans un sens analogue. L'ex-président W. H. Taft, dans une série de conférences faites devant la Columbia University, en 1915-16, a développé ainsi son interprétation des attributions constitutionnelles du président en ce qui concerne la question actuelle, les traités et conventions avec les nations étrangères.

« Pour ce qui est des traités, dit-il, il lui appartient (au président) de les négocier et de les ratifier et de les publier. Ni le Sénat, ni la Chambre des représentants, ni ces deux corps réunis ne peuvent contraindre le Président à conclure un traité. Lui seul, sur cet objet, possède l'initiative. « Il n'est pas davantage obligé, lorsqu'il a conclu un traité, et que le Sénat l'a examiné et approuvé, de le ratifier et de le publier, et le traité ne peut entrer en vigueur sans sa ratification. »

Ces quelques lignes, d'un des maîtres du droit constitutionnel américain, suffisent à expliquer la crise actuelle et l'impasse où se trouve à présent le traité de paix avec l'Allemagne, devenu l'élément de discussion essentiel au cours de la campagne électorale présidentielle.

Les pouvoirs de guerre du président sont aussi étendus que ses pouvoirs de conclure la paix. D'après la Constitution, seul le Congrès peut « déclarer » la guerre. Mais... le président est commandant en chef de l'armée et de la marine, et il a le droit de prendre ce que l'on nomme « les mesures de guerre », c'est-à-dire, comme le rappelle W. H. Taft, « de prendre telle détermination qui engage la nation dans la guerre, en ne laissant au Congrès rien d'autre à faire que de la déclarer à son tour ou de reconnaître son existence. »

Outre les avantages moraux, le poste de la Maison-Blanche implique des avantages matériels qui ne sont pas à dédaigner. Le Président américain reçoit un traitement de 75,000 dollars, mais il n'a pour ainsi dire aucun frais, si ce n'est de nourriture et de vêtements.

Le logis, éclairé et chauffé, lui est fourni par la nation qui, de plus, paie presque tout son personnel domestique et celui de sa femme, à savoir : son valet de chambre particulier, la femme de chambre spéciale de sa femme, quatre valets de pied, une lingère-blanchisseuse, un maître d'hôtel, une femme de charge, deux chauffeurs pour conduire les deux autos à 12,000 dollars, du président et même un secrétaire, qui aide son épouse à répondre aux innombrables lettres dont elle est assaillie.

Le Président paie de sa poche, un cuisinier et deux aides avec deux ou trois autres domestiques qui complètent sa maison. Pour la décoration et les desserts de sa table, fleurs et fruits, il est fourni par les serres admirables du district de Columbia. Une des ces serres lui est entièrement réservée.

La Maison-Blanche n'est pas un vaste palais mais c'est une résidence luxueuse, très confortable et merveilleusement aménagée, éclairée par trois mille lampes dont la lumière est alimentée par une machine électrique spéciale attenante aux bâtiments et desservie par un réseau télégraphique et téléphonique aussi complet que possible.

Depuis que la Maison-Blanche a été érigée, plus de 4 millions de dollars ont été dépensés pour des améliorations. Les meubles, tapis, tentures, représentent une somme qui dépasse un million de dollars.

Les hôtes de la Maison-Blanche peuvent apporter à ses constructions et à ses arrangements intérieurs, les modifications qui leur conviennent. Si une nuance de tenture a cessé d'être de leur goût, ils n'ont qu'à donner leurs ordres et immédiatement d'autres meubles viennent remplacer ceux qui ne sont plus à leur convenance. Le gouvernement fédéral règle la note.

En une seule fois, Roosevelt a dépensé ainsi 550,000 dollars de reconstructions, et Benjamin Harrison a fait bâtir toute une aile énorme pour installer ses bureaux à sa convenance. En réalité la Maison-Blanche est organisée et équipée avec tout ce que la science de l'habitation peut donner d'aides pour le travail et l'agrément de ceux qui y séjournent.

Le président a 25,000 dollars annuels à son crédit pour payer ses dépenses de voyage par chemin de fer. Sur mer, outre les navires de la flotte, le président a la disposition d'un yacht splendide, The Mayflower qui, acheté à sa première pro-

priété, Mrs Ogden Goellet, au prix de 800,000 dollars, en coûte peut-être le double aujourd'hui, après avoir été remanié, depuis la machinerie jusqu'au mobilier des cabines.

Pour résidence estivale, un charmant cottage attend le bon plaisir du président auprès du Soldiers' Home. Mais bien peu de présidents depuis Lincoln, Grant et Arthur, sont venus s'y installer.

C'est dans ce cadre, investi de ces pouvoirs extraordinaires, renforcés en diverses étapes par la Constitution et gratifiée de ces commodités et privilèges que le Président des Etats-Unis, durant quatre années régnant, peut-on dire, sur la Fédération américaine, entouré de l'aide et des conseils de ceux que l'on désigne sous le titre générique de « sa famille officielle », expression appliquée aussi bien à son secrétaire intime qu'à ses secrétaires d'Etat et à son médecin.

Des gens malicieux prétendent qu'il est aisé à un président de faire face à toutes ses dépenses avec 25,000 dollars par an et que le président Wilson qui, paraît-il, a mené à la Maison-Blanche le train d'une économie parfaitement ordonnée, va se retirer au bout de ses huit ans, avec au moins 400,000 dollars d'épargne.

Bien que les affaires aux Etats-Unis offrent d'autres chances de fortunes, quatre années de législature n'appauvrissent pas le Président. Tout cela est fort tentant, mais il y a le travail et les responsabilités dont le poids est écrasant.

Le Président est un monarque élu pour quatre ans, et duquel on exige qu'il régné, quitte à le critiquer si la manière de régner, ne satisfait pas la nation. Il a son drapeau à lui ce monarque, et tandis que le drapeau de l'Union fait flotter au vent ses gaies rayures blanches et rouges et le bataillon carré de ses blanches constellations, le pavillon personnel du Président montre sur le fond d'un bleu sombre nocturne un aigle qui s'envole, avec les étoiles des Etats réunies en couronne au-dessus de sa tête, la couronne de ce roi pour quatre ans...

Claude Berton

NOUVELLES ARMÉNIENNES

M. Aharonian

signe le traité de Sévres

Le Djagadamard publie le texte du télégramme adressé de Paris le 11 août par M. Aharonian, président de la Délégation de la République arménienne, à M. Tahtadjian, représentant de cette République à Constantinople :

« Aujourd'hui, 10 août, j'ai signé à Sévres conjointement avec nos Alliés le traité turc qui consacre l'indépendance de l'Arménie unie.

Cet acte solennel qui reconnaît la liberté et l'indépendance de la nation arménienne remplit nos vœux d'allégresse et de reconnaissance envers tous ceux qui sont tombés au champ d'honneur pour la patrie. »

A Samsoun

Le Jovogourti-Tzain apprend qu'il y a à Samsoun plus de 2,000 Arméniens venus de Malatia, Kharpout, Sivas, Tokat, Amassia et Merzivan. Les nécessiteux bénéficient de l'assistance américaine. Depuis deux mois la situation de la ville devient de plus en plus inquiétante.

M. Bagdassar Déirmendjian, M. et Mme Bénon Déirmendjian et leur fils, Mme Vve Mehrubé Keuchguérian et ses enfants, M. et Mme Hovsep Déirmendjian et leur enfants, M. et Mme Garabed Déirmendjian et leur fils, Mme Vve Akabi Khoubessérián et ses enfants, ainsi que tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme

Santoukhie DÉIRMENDJIAN
(née PAZOUIMIAN)

leur épouse, mère, sœur tante et parente, décédée ce matin après une longue maladie.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui, à 10 h. et demie du matin en l'église arménienne de la Ste-Trinité (de Balouk-Bazar).

Péra-Chichli, le 13 Août 1920
N.B. — Il ne sera pas envoyé de billet de faire-part, on est prié de vouloir bien considérer le présent comme en tenant lieu.

BIERE
AMSTEL
CONCESSIONNAIRE
MEG. FRINGHIAN
TELEPH. ST. 111

MOUVEMENT DU PORT

Le grand courrier **BATAVIA** actuellement à Consple partira incessamment pour Marseille acceptant des passagers et des marchandises.

Le **SALONA** partira le samedi 14 août pour le Levant.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchihili Rihtim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348. Pour passagers du pont s'adresser à M. Hérom Berberian, passage Phaliron, No 9.

Le bateau **BESTUZEFF** (ex-Constantin), capitaine Panassenko, partira samedi 14 courant, pour Sébastopol, Yalta et Théodosie, en acceptant des marchandises et passagers de 1e, 2e et 3e classes.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchihili Rihtim han (rez-de-chaussée).

Le bateau **SAINT-NICOLAS** capitaine Dolgario partira, vers le 17 cr., pour Marseille en touchant Pirée.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata Tchihili Rihtim Han. Rez-de-chaussée.

La vapeur bien connu **POLICOS** partira dimanche prochain 15 août à 9 heures du matin des quais

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le réel deuil

Du Peyam-Sabah :

Quel est le deuil réel pour une nation ? N'est-ce pas de tirer un enseignement du malheur, de circonscrire le mal par des mesures claires et de chercher les moyens de ne plus s'exposer à l'avenir à un pareil danger ?

Voilà, depuis l'armistice, nous n'avons guère su tenir ce deuil réel. Pourrions-nous le tenir maintenant après la conclusion de la paix. Loin d'améliorer notre situation depuis l'armistice, nous n'avons fait que l'aggraver.

Si nous ne nous dessillons pas les yeux nous avons encore beaucoup à souffrir de nos tares. 1. Nous devons procéder à des actes de nature à établir des relations amicales et pacifiques entre les Puissances de l'Entente et nous autres, et ce dans le but de rentrer à l'avenir en possession de nos droits frustrés et usurpés. C'est ainsi que notre amendement sera possible.

A notre avis, il n'y a pas aujourd'hui en Orient des politiques séparatistes. Il n'existe, qu'une seule politique ententiste, car l'Italie, la France et l'Angleterre, ces trois grandes puissances se trouvent dans l'obligation de sacrifier leurs différends, quelques vifs qu'ils soient, à l'entente qu'elles ont conclue durant la guerre générale et qui à coup sûr durera encore bien des années. 2. Les politiques clandestines n'ont aucune utilité pour nous, elles ne peuvent que nous induire en erreur et nous entraîner de pertes en pertes.

Nous perdons les dernières occasions si nous tablons sur Moscou, si nous comptons sur le Turan, le Turkestan ou sur tout autre recoin de l'Asie. Il importe de ne pas sacrifier la vérité à des utopies. Les nations doivent songer d'abord elles-mêmes à leur salut pour avoir le droit de bénéficier ensuite de l'assistance étrangère.

Nous n'encadrons pas de noir notre journal, ni ne pleurons comme un enfant. Nous envisageons le réel deuil qui est de à porter pratiquement remède à nos plaies qui saignent encore.

Une nouvelle attribution à la Grèce

De l'Alemdar :

Le développement des Etats provient du développement intellectuel des nations. L'Allemagne a été exposée au coup le plus grave, mais elle n'est pas morte comme nous. Elle s'efforce de résister en bloc aux maux et désastres. Quant à nous, nous allons fondre comme sel, nous allons nous désagréger. Venez nous nous connaît en tout cas mieux que nous-mêmes. Il a compris que la dernière carte de Monstapha Kemal n'était qu'un bluff et il a contracté un engagement vis-à-vis de l'Europe. Nous n'avons pas jusqu'ici vu la Grèce faillir à son engagement ; sur le front de Smyrne, elle a pu avancer jusqu'au point qu'elle visait. Elle a purgé la Thrace des forces de Djafar Tatar. La Grèce est appelée à avancer en Anatolie. Mais ne va-t-elle pas demain ou après-demain réclamer des concessions pour cette attribution ?

N'a-t-elle pas le droit de le faire ? Qui paiera si ce n'est cette pauvre nation ? N'est-ce pas dommage ?

Du moment qu'il est possible de tirer profit de la situation, comment se fait-il que nous ne parvenions pas à retirer du sang nos deux mains ?

La Grèce adopte une attitude très bienveillante à l'égard de la population musulmane des régions qu'elle occupe. Si le Sultan Fatih n'avait pas accordé à l'élément grec, les privilèges religieux, il nous aurait été impossible aujourd'hui de rester à Constantinople. Mais nous ne saurions nous empêcher de nous étonner d'entendre de personnes déclarer que ce grand Souverain a ainsi commis une faute.

La Grèce a su apprécier ce geste. Une nation ne peut durer que par la reconnaissance et non par la tyrannie.

Après la signature

Du Vakit :

Nous ne croyons pas que la ratification du traité par les Puissances de l'Entente se fera dans un court laps de temps.

Ces Parlements vont-ils approuver intégralement les textes des traités qui ont été passés avec l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et la Bulgarie ? si nous prenons en considération les événements qui se sont déroulés lors de la signature de notre traité, il n'est pas incongru de poser cette question.

Alors que les Puissances de l'Entente s'étaient mises au préalable d'accord au sujet de toutes les dispositions de notre traité, certains ont hésité à le signer et ces hésitations ont duré des semaines entières. La signature d'un traité de paix par quelques délégués est sans doute chose beaucoup plus avisée que la discussion et sa ratification par un Parlement.

Dans ce cas, il est fort probable que de plus grandes difficultés soient suscitées au traité en sein des Parlements des Etats dont relèvent les délégués qui ont tellement hésité à le signer.

L'intervalle entre la signature et la ratification du traité ne saurait mettre en

danger nos intérêts, car il n'y a pas un seul Turc qui puisse concevoir l'existence au sein des Chambres européennes d'un seul parti qui réclamerait la modification du traité à notre détriment.

PRESSE ARMENIENNE

La signature

Du Djagadamard :

Le 10 août ouvre une nouvelle ère dans l'histoire contemporaine. L'ancienne Turquie n'existe plus. Tous les peuples qui ont langué durant des siècles sous son joug sont aujourd'hui maîtres de leurs destinées ou le deviendront peu à peu. Quant à la Turquie, elle se confina dans ses nouvelles limites essentiellement turques en faisant son deuil de ses anciennes splendeurs et de ses prétentions, et en se privant de la possibilité d'exploiter cruellement la sueur et les souffrances des diverses nations.

Comme Etat allié, le délégué de la République arménienne M. Avédiss Aharonian qui a été le chantre pendant des années des souffrances et des larmes de tout un peuple a solennellement apposé en vainqueur sa signature au bas du traité. Les délégués turcs se sont trouvés en présence des délégués des grandes Puissances ainsi que du plénipotentiaire d'un jeune Etat qui a été constitué au prix de leurs sacrifices.

Le jour de deuil

Du Joghovouri-Tzain :

Le peuple turc a vécu par des guerres constantes et par des pillages : il s'est abreuvé de sang. Il a condamné à l'exécution les peuples chrétiens qui se trouvaient placés sans son joug. Il a transformé des contrées fertiles en enfers et en ruines et instauré le plus pire des despotismes et des tyrannies. Dans un accès de frénésie, il s'est attaqué contre ses amis et protecteurs et contre ses sujets pour les anéantir. Il a trempé ses mains dans le sang de tout un peuple.

Hier c'était un jour de deuil pour nos voisins, mais un jour de délivrance pour les victimes.

Un peuple qui vit dans des conditions pareilles est fatalement condamné à voir des jours de deuil.

AVIS

Du ministère des finances : Un terrain « mülk » de 650 mètres comprenant un bâtiment en pierre à un étage de 300 mètres carrés, sis aux environs de Hodja Pacha, quartier Caraki Hussein Tchelebi, rue Hudavendighiar sur le parcours du tramway, en un excellent emplacement, et, comme propriété de l'ancienne administration des chemins de fer et ports militaires, dépendant de la commission des liquidations, est mis aux enchères à partir du 14 août 1920. Les acquéreurs sont priés de s'adresser munis du cautionnement requis à la direction générale des biens domaniaux du ministère des finances.

Avis

De la préfecture de la ville : La construction des égouts et de la chaussée devant le Veladethané de Cadirgha, estimée à 194.700 piastres, est mise en adjudication. La première adjudication aura lieu le 30 août et la clôture définitive le 2 septembre 1920. Les intéressés sont priés de s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville.

Avis

De la préfecture de la ville : La construction d'une barrière à l'entrée de la rue du débarcadère à Azap Capou ainsi que d'une baraque à l'intérieur de la susdite rue, a trouvé adjudicataire à Pts. 20.500. La clôture définitive de l'adjudication devant avoir lieu le 16 août 1920, les intéressés sont priés de s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville.

Avis

De la préfecture de la ville : La location du casino sis à Aya-Capou (circonscription de Fatih) appartenant à la préfecture ainsi que de six cents mètres carrés de terrain situés devant le casino a trouvé acquéreur à 500 pts par mois. La clôture définitive aura lieu le 19 août 1920. Les intéressés sont priés de s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. (3447-2)

Avis

De la préfecture de la ville : Le magasin sans numéro sis à Emin-Eunu, à côté du Bon Marché de Salonique, dans la circonscription municipale de Bayazid et appartenant à la préfecture a trouvé un locataire acquéreur pour 2600 piastres par mois. L'adjudication définitive aura lieu le 14 août, les intéressés devront s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture.

No d'enregistrement

5565

Patriarcat Œcuménique

Tribunal Spirituel

Dispositif de l'arrêt du Tribunal Spirituel sous No 121 et en date du 6 juillet 1920, sur le procès de divorce, jugé par défaut, entre le nommé Fychon Alexandrovitch Chamchine et Sophie Ivanovna Chamchine, née Cléin.

Par ces motifs Le Tribunal Ayant vu les articles 16, 77, 79, 155, 156, 201 et 207 des Instructions Procéduraires du Patriarcat Œcuménique. Jugeant par défaut de la défenderesse et décrétant à l'unanimité,

Accepte le procès pour divorce, sous jugement, de Fychon Alexandrovitch Chamchine contre Sophie Ivanovna Chamchine, née Cléin, sous No 2183 et en date du 23 Mars 1920, comme légal et prouvé, Déclare dissous le mariage existant entre les parties, par la faute de la défenderesse,

Ordonne la publication du dispositif du présent arrêt dans trois numéros consécutifs des journaux Ecclésiastiki Alithia et Bosphore, paraissant à Constantinople, Imprime à la défenderesse, comme ayant éludé la justice et comme partie perdante dans le procès, les frais et dépens de justice du présent arrêt, de procès-verbaux et des actes judiciaires, se montant à piastres sept-cent-soixante-six (766 piastres), avancés par la partie diligente.

Jugé, décrété et prononcé aujourd'hui.

Le Président

(Signé) Le Métropolitain de Philippopoli BENJAMIN.

Le 2me Secrétaire,

(Signé) ATHANASE CAROULIS. Pour copie conforme à l'original Patriarcat Œcuménique le 15/28 juillet.

Le 2me Secrétaire,

(Signé) ATHANASE CAROULIS.

Vente en détail

au prix de gros

Golfs en jersey, Gants en peau Maroquinerie, Valises de Voyage, etc., etc.

S'adresser à Galata, Moumhané. Monastère Russe, 1er Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.



Société de publicité du Levant

A. CALICICH ET Cie

BUREAUX : Galata/Hudavendighiar-Han 1er Etage No 29.

Téléphone Péra No 1024.

Se charge de tout genre d'annonces, affichage publications, prospectus, annonces dans la presse locale, réclames dans les Revues, etc. etc.

Concessionnaire exclusif

des réclames dans les :

Guide Téléphonique de Constantinople Guide du Voyageur en Orient

"CLIMAX"

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à faire la façon du costume le plus soigné et le plus chic à raison de 20 LTQ. chez le Marchand Tailleur

"Raffiné" au coin d'Asmali-Mesdjid, Grand Rue de Péra.

BUREAU SU ISSE D'ASSURANCE Burkhar d Gantenbein RI ELVETIA GALATA, Buy uk Tunnel Han 23/6 Téléphon Péra 578 Toutes branches d'Assurances

LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Exposition d'un grand Stock d'Articles pour Usages domestiques de Provenance Américaine

LA « SANITAS » S. A. O. de Droguerie met en vente un énorme stock de marchandises américaines, à des prix défiant toute concurrence. Une seule visite suffit pour s'en rendre compte.

L'exposition permanente est ouverte tous les jours sauf le Dimanche dans les locaux de la Banque générale de Commerce et de Crédit, 3, Rue Meydandjik à Stamboul, où les articles sont vendus en détail.

Pour les marchandises En gros et en Transit, s'adresser au siège de la « Sanitas », derrière la grande Poste Ottomane à Stamboul.

QUELQUES ARTICLES :

Chemises de nuit. . . Pts. 150 la Pce	Pyjamas en toile . . . Pts 250 Pce
Essuie-mains . . . 270 » Dz.	» en laine . . . 500 »
Couvert pour matelas . . . 150 » Pce	Couverture de lits
Fourchettes . . . 300 » Dz.	pure laine . . . 500 »
Couteaux . . . 300 » »	Lits en fer blanc . . . 1250 »
Guillères . . . 300 » »	Coussins en duvet . . . 150 »
Lits portatifs . . . 300 la Pce	Coton Hyd. Qual. ext. . . 75 Ko
Machines à coudre . . . 2500 » »	Thermophores . . . 150 Pce
Pédales Marque Standard	Irrigateurs . . . 200 »
Chaises portatives . . . Pts. 150 la Pce	Coussins . . . 150 »
Savon Américain . . . 40 le Ko.	Appareils électriques
Autoclaves complets . . . 7500 la Pce	pour massage . . . 4000 »
Microscopes . . . 10000 » »	

PRODUITS PHARMACEUTIQUES :

Huiles de Ficin en fl. de 1 Ko Piastres 70 le flacon
Eau Oxygénée . . . de 1 Lb. . . 40 »
Nitrate d'argent. crst. l'once Pts 2500 le kilo
Vaseline jaune en Boîtes de 1 Ko Piastres 60 le kilo.
Camphre raffiné Piastres 650 le kilo.
Sulfate de Magnésie Piastres 8 le kilo.
Aronge pur en Boîtes de 2 ks Piastres 60 le kilo.
Ext. de boeuf en pots de 4 onces Piastres 20 le pot (échantillon gratis)

Ainsi qu'un grand assortiment d'articles émaillés pour cuisine tels : Assiettes, filtres, bains-marie, brocks, marmites, casseroles etc.

Instruments : chirurgicaux, vétérinaires, dentaires, de menuiserie etc.
Une visite s'impose pour être convaincus des prix exceptionnels

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES	TONNES
Titan. 8000	Les Baléares. 1800
Olympe 8000	Industria 1800
Jean Stern. 7000	Mongibello 1500
Bacchus. 7000	Apollon 1400
Silène. 7000	Gloria 1400
Phœbus. 7000	Maréchal Foch 1000
Andrée 6000	Mars 1000
Vulcaïn 6000	Mont Saint-Clair 1000
Edouard Shaki 6000	Eros 1000
Jupiter 6000	Sahara 1000
Eole 5500	Nice 750
Flore. 5500	Diane. 750
Cérès 5500	Maréchal Joffre. 600
Hercule 5000	Gaulois 600
Jumon. 4500	Victoria 600
Pomone 3300	Guyneemer 400
Labor 3300	Nouveau Conseil 350
Ars. 3300	Mayenne 350
Nérée 3000	Ville d'Arzew 300
Vénus. 3000	Esperanto. 300
Libertas. 3000	Pan. 300
Bellone 2200	Jeanne Antoinette 250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata, Merkez-Rihtim Han. 2e Etage. Télép. Péra 645

Troisième Notariat DE PÉRA

Le gouvernement a jugé nécessaire l'établissement d'une troisième Etude de Notaire de Péra, qui est établie dans les bâtiments des tribunaux pénaux situés près du Lycée impérial de Galata-Sérail. Nous avons l'honneur d'informer l'honorable Public de Constantinople que toute opération qui lui est confiée se fait avec le plus d'exactitude et de rapidité possibles.

Gérant, DJEMIL SIOUFI BEY avocat

Avis

Les négociants désireux de participer à une soumission pour fourniture d'animaux vivants nécessaires à l'Intendance Maritime à Constantinople sont priés de s'adresser au Commissaire de la Base Navale à Sirkédji.

AVIS

Du ministère des finances : Un stock de 15.000 tonnes de ferraille se trouvant à l'Amirauté et un autre stock de 13.000 tonnes de ferraille et de vieux acier se trouvant dans la fabrique de Zeitoun-Bournou seront mis aux enchères sous pli fermé.

Ces plis seront acceptés par la commission de vente jusqu'au samedi, 31 juillet 1920. Les intéressés doivent s'adresser à la commission pour prendre connaissance des conditions des enchères.

Avis

Maison de rapport assurée à vendre d'urgence

A vendre d'urgence une maison de rapport pouvant servir d'hôtel, d'appartement ou de Han, sis aux environs de Tchenderli-Tach dans le quartier Dendarié, rue Kiatib Sinan Mesdjidi, No 2 et 2 bis (ancien) et 33, 35, 37 et 39 (nouveau). Donnant sur la Marmara, cet immeuble possède 21 chambres bien aérées plusieurs caves pouvant servir d'entrepôts, un jardin, un puits, une citerne en construction, plusieurs grands et petits corridors et un vestibule.

Ceux qui désirent acheter l'immeuble peuvent le visiter tous les jours à toute heure. Pour prendre connaissance des conditions de vente ils doivent s'adresser à Zeki bey, habitant l'immeuble.

Offres et Demandes

Automobile à vendre marque Benz 1re, force 44 chevaux à 7 places. Essai de la plus difficile montée avec 7 personnes dans l'automobile. S'adresser : au garage Grand Suisse, Rue Kabristan, vis-à-vis Hôtel Drockner, No 163r. (3144-3).

Terrain de grande valeur à vendre un cinquième de la propriété du Casino Osman Bey, à Cluclhi. S'adresser à Mehmed Teyfik Bey, Anad-1 Han No 6. Baghché-Capou, Ssamboul. (3448-3)

A louer Appartements, chambres (non meublés) pièces pour bureaux de 4 à 12 chambres au centre commercial de la ville. Galata, Moumhané No 157 près de la Base Navale Russe. (3443-3).

A vendre piano, meubles, salon système anglais. S'adresser chez Faik bey Nihantache Tchekviki Ikindji Yeni Sokak No 43 tous les jours dans l'après-midi. (3440-3)

A louer Bureau 1 ou 2 chambres facilité téléphonique situé plein centre affaires sur rue des Banques Galata écriture Postale Française 258. (3435-2)

Deux jeunes gens russes de bonne famille, diplômés de l'université de Pétersbourg donnent leçons de français, allemand et russe ; cherchent place comme précepteurs Adresse : Haidar-Pacha station Soudaki Chackin Bikal. Maison Bimbachi Noursad Bey M. Evreïnoff. (3432-1)

On cherche appartement de 6 à 10 chambres bien meublées, linge, vaisselle, quartier Péra, Taksim, Si Selvi. Offres bureau du journal sous Y. Z. O. (3432-2)

On demande à prix divers, appartements, et chambres meublées ou non meublées pour les clients du « Photo-Russe » Grand Rue de Péra, 197. (3411-2).

Mécanicien expérimenté pour le maniement de toutes sortes de machines et à l'électricité, montage et réparations, recherche emploi. S'adresser au journal 9582. (2410-3)

Appartement à céder. Près du Tunnel six chambres, bain, électricité, téléphone, mobilier à vendre. S'adresser au journal sous « I. T. » (3408-3)

Dame Française donne des leçons de français et d'anglais. Visible de 6 h 12 à 7 h 12 Rue de Brousse 40. (3391-3)

A louer Appartement au centre de Sirkédji convenable pour Hôtel et Bureaux. Pour plus amples renseignements s'adresser à la fabrique « Olympos » rue Mouradié No 4 Sirkédji. (3370-5).

A vendre Joli salon neuf, soie vieux rose, laqué blanc et or, 9 pièces. Prix très modéré. Prendre adresse au journal. (3367-4)

Demoiselle connaissant le français et l'allemand ainsi que la sténodactylographie est demandée. S'adresser Ayanak Han 6 Stamboul. (3367-4)

Bureaux à louer au second étage du Gulbenkian han à Sirkédji s'adresser au portier du han.—3313

EXIGEZ PARTOUT LA SEULE VÉRITABLE VOTKA RUSSE No 20

SOCIÉTÉ PIERRE SMIRNOFF FILS